

Expositions

Orsay / Orangerie

M
O

Saison 2020-2021

Aubrey Beardsley (1872-1898)

Musée d'Orsay

13 octobre 2020 – 10 janvier 2021

Aubrey Beardsley (1872-1898) disparaît à l'âge de vingt-cinq ans, en pleine ascension. La grande diffusion de l'œuvre de cet artiste prolifique en a fait un acteur incontournable de la scène londonienne des années 1890. Cette exposition est la première monographie en France consacrée à ce créateur original, la première d'importance même en Europe depuis celle du Victoria & Albert Museum en 1966.

À vingt ans, Aubrey Beardsley reçoit sa première commande importante de l'éditeur J.M. Dent : l'illustration de *Le Morte Darthur* de Thomas Malory, pour laquelle il réalise plusieurs centaines de dessins et qui lui permet de vivre désormais de son art. Revues, recueils, poésie, romans, en quelques années, son travail se diffuse à travers la production éditoriale anglaise. Les illustrations qu'il réalise pour *Salomé* d'Oscar Wilde figurent parmi les plus célèbres de l'artiste.

Les dessins de cette figure originale de l'Angleterre fin-de-siècle, dessins vifs et virtuoses, en noir et blanc, mettent en scène un univers étrange, érotique, audacieux et anticonformiste. Son style très personnel, aisément reconnaissable, allié à la large diffusion de ses travaux, font de lui un phénomène, à tel point que le critique Max Beerbohm qualifie les années 1890 à Londres de « Beardsley Period ».

L'exposition déroulera le parcours de cet artiste d'exception, de ses premières réalisations publiées en 1891 jusqu'à ses dernières œuvres en 1898. Outre une centaine de dessins originaux d'Aubrey Beardsley, seront présentés quelques exemples des éditions originales de ces illustrations ainsi qu'une sélection d'affiches, afin de montrer les conditions de la diffusion de l'œuvre de cette figure hors-normes.

Commissaires
Leïla Jarbouai, conservatrice arts graphiques au musée d'Orsay
Élise Dubreuil, conservatrice arts décoratifs au musée d'Orsay
Caroline Corbeau-Parsons, conservatrice Art britannique de 1850 à 1915 à la Tate Britain

Exposition organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, et la Tate Britain, Londres



Aubrey Beardsley,
Dessin pour le frontispice des
pièces de John Davidson, 1894,
Londres, Tate

Rencontres

Conférence inaugurale
Vendredi 27 novembre 2020 – 12h – auditorium

Avec Leïla Jarbouai, conservatrice arts graphiques au musée d'Orsay, Élise Dubreuil, conservatrice arts décoratifs au musée d'Orsay, commissaires de l'exposition.

Tarif D : de 6,5 € à 10 €

Rencontre-projection
Gerald Scarfe, agent provocateur
Vendredi 20 novembre 2020 – 19h – auditorium

Grand entretien avec Gerald Scarfe, dessinateur et caricaturiste britannique, suivi d'une présentation par Caroline Corbeau-Parsons, commissaire de l'exposition « Aubrey Beardsley » de la Tate Gallery de Londres (4 mars-25 mai 2020).

Suivie de la projection du film de Chris James *After Beardsley*, 1981, 15 min.

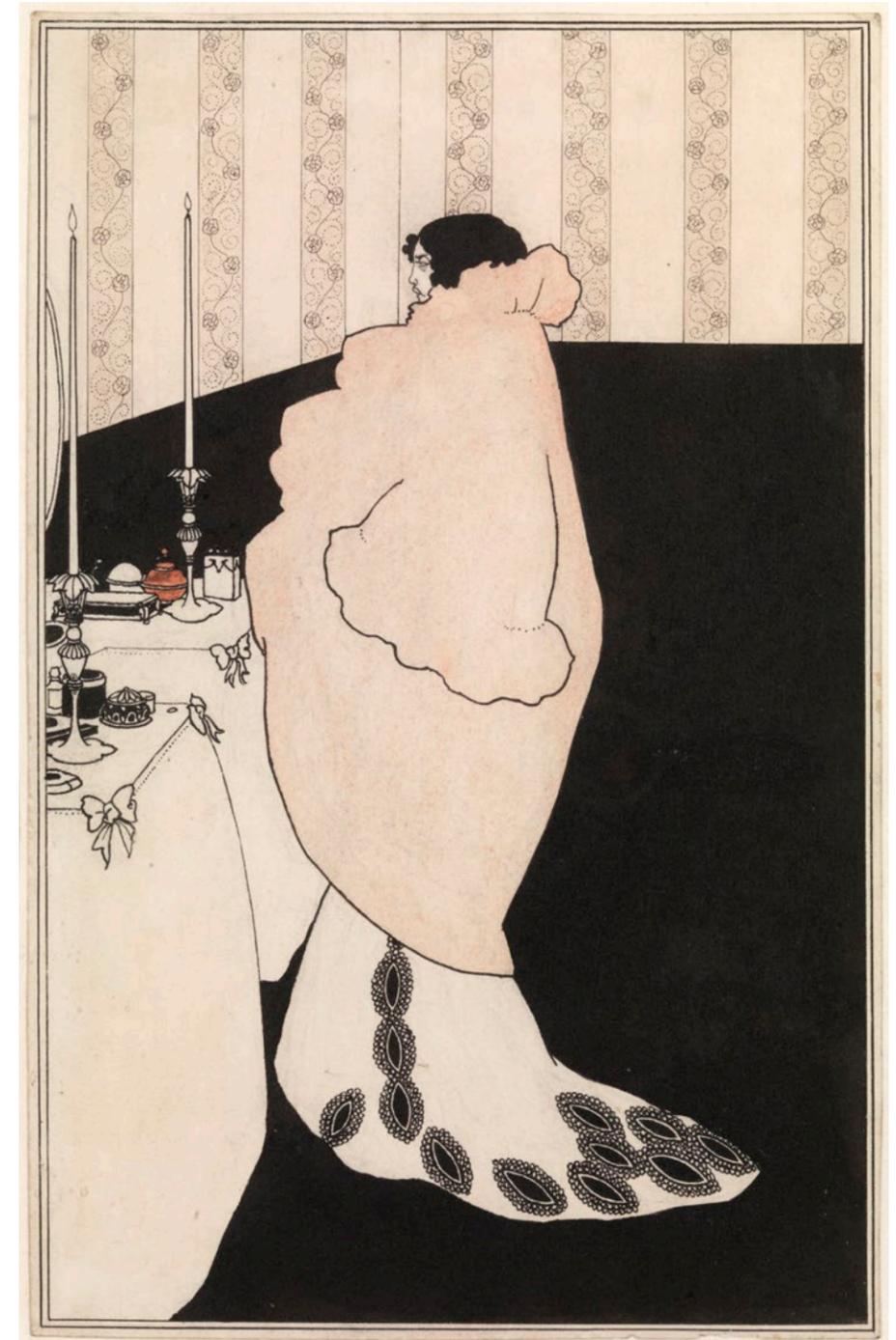
Tarif D : de 6,50 € à 10 €

Musiques actuelles

Yan Wagner
Uele Lamore, arrangements
Je t'aime... moi non plus : France – Angleterre in pop music
Judi 7 et vendredi 8 janvier 2021 – 20h – auditorium

Yan Wagner et Uele Lamore vous proposent un voyage musical de part et d'autre de la Manche à la rencontre de ce que la pop franco-britannique a produit de meilleur en faisant résonner le lien puissant et parfois paradoxal unissant le Royaume-Uni et la France jusqu'à aujourd'hui.

En collaboration avec Décibels Productions

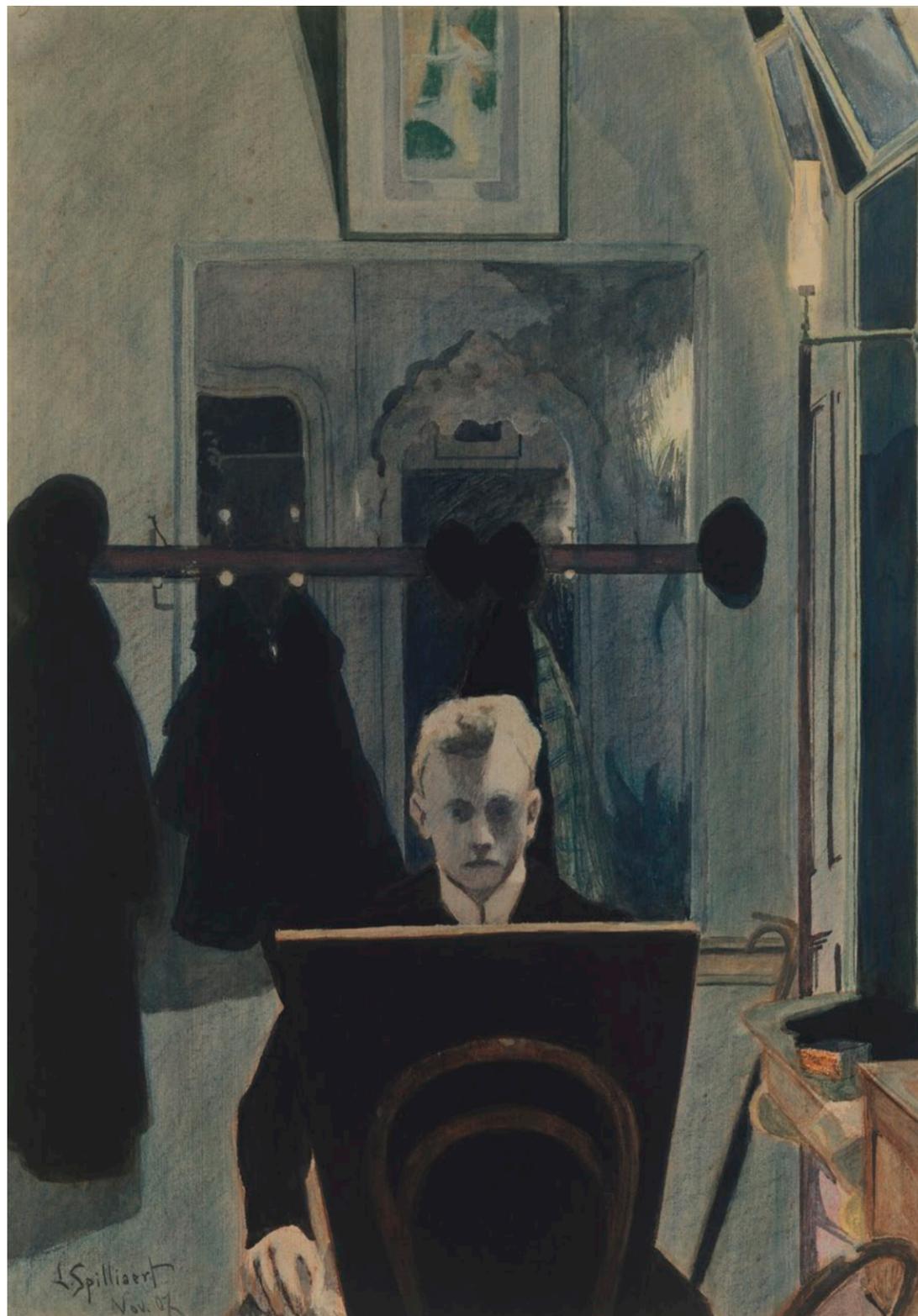


Aubrey Beardsley,
La Dame aux camélias, 1894,
Londres, Tate

Léon Spilliaert (1881-1946)

Lumière et solitude

Musée d'Orsay



13 octobre 2020 – 10 janvier 2021

Homme des solitudes inquiétantes, des perspectives infinies, Léon Spilliaert surprend, dérouté par des œuvres inclassables, inventant un symbolisme singulier de la nuit intérieure.

L'originalité du travail de Léon Spilliaert s'impose déjà dans les lavis sombres de ses premières années. Comme d'autres artistes du début du siècle, Spilliaert est un explorateur de l'inconscient et des angoisses existentielles au moment où les sciences humaines avancent dans la compréhension de la psyché.

Proche des symbolistes, inspiré notamment par Nietzsche, Poe, Lautréamont, Verhaeren et Maeterlinck, il dessine des figures fantomatiques et solitaires, des visages-masques aux yeux hagards qui flirtent avec l'expressionnisme, tandis que certains de ses paysages, épurés à l'extrême, à la géométrie dynamique et radicale, pourraient faire de lui un précurseur du minimalisme.

L'exposition se concentre sur les années 1900 à 1919, les plus intenses dans la carrière de cet artiste autodidacte et inclassable, maître de l'encre et du papier qui parvenait à créer d'extraordinaires nuances au sein d'une gamme de couleurs restreinte. Elle présente ses œuvres les plus radicales.

Commissaires

Leïla Jarbouai, conservatrice arts graphiques au musée d'Orsay avec la collaboration d'Isabelle Gaëtan, chargée d'études documentaires au musée d'Orsay

Anne Adriaens-Pannier, docteure en histoire de l'art et conservatrice honoraire des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Exposition organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, et la Royal Academy, Londres

Léon Spilliaert,
Autoportrait à la planche à dessin,
novembre 1907, New York,
The Metropolitan Museum of Art,
don de William S. Lieberman,
en l'honneur de A. Hyatt Mayor, 1980



Léon Spilliaert,
Le Nuage, vers 1902,
Collection Luc De Vleminck

Rencontre

Conférence inaugurale-projection Vendredi 16 octobre 2020 – 12h – auditorium

Avec Leïla Jarbouai, conservatrice arts graphiques au musée d'Orsay, et Anne Adriaens-Pannier, docteure en histoire de l'art et conservatrice honoraire des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, commissaires de l'exposition.

Suivie de la projection du documentaire
Les Silences de Spilliaert, 50 min.
Réalisation : Wilbur Leguebe, 2001.

Tarif D : de 6,50 € à 10 €

Girault de Prangey, photographe Musée d'Orsay

Joseph-Philibert
Girault de Prangey,
Kaire. S. Kéribat. Coupole
[mosquée Khayrbak], 1843,
Paris, Bibliothèque nationale
de France



3 novembre 2020 – 7 février 2021

Oublié pendant plus d'un siècle, Joseph-Philibert Girault de Prangey (1804-1892) s'est imposé depuis une vingtaine d'années comme une figure majeure des débuts de la photographie française. Peintre et dessinateur, archéologue et historien de l'architecture, savant amateur de plantes et d'oiseaux rares, ce photographe est un pionnier du daguerréotype. Cette technique qu'il maîtrise parfaitement dès 1841 lui permet de réaliser un œuvre d'une qualité et d'une ampleur presque incomparable.

Le corpus compte non moins de 1 000 daguerréotypes répertoriés à ce jour, ce chiffre pouvant augmenter tant l'œuvre de Girault de Prangey demeure mystérieux. Il a été réalisé en majorité entre 1842 et 1844, lors d'un tour du bassin méditerranéen de l'Italie à l'Égypte en passant par la Grèce, la Turquie, la Syrie, le Liban, Jérusalem et la Palestine. La photographie est alors avant tout mise à profit pour nourrir une documentation iconographique qui sera la base de nombreuses illustrations, à paraître dans ses luxueuses publications centrées sur l'architecture islamique.

Première monographie en France consacrée à l'œuvre photographique de Girault de Prangey, l'exposition ambitionne d'abord de mettre en valeur cet ensemble historiquement exceptionnel et techniquement très original, tout en soulignant les ambitions esthétiques manifestes chez ce photographe archéologue qui était d'abord un artiste.

De manière inédite, l'exposition replace également ce corpus au sein de l'œuvre photographique produit par Girault de Prangey avant et après son voyage. Presque inconnu, celui-ci est analysé dans le contexte français des années 1830 aux années 1880. Daguerréotypes, mais aussi photographies sur papier récemment redécouvertes, peintures, dessins, lithographies et ouvrages illustrés de Girault de Prangey sont ainsi mis en regard avec des œuvres de ses contemporains pour faire découvrir mais aussi proposer une compréhension nouvelle de cette personnalité et de l'originalité de son œuvre photographique.

Commissaires
Sylvie Aubenas, directrice du département
des Estampes et de la Photographie
à la Bibliothèque nationale de France
Thomas Galifot, conservateur en chef photographie
au musée d'Orsay

Exposition organisée par le musée d'Orsay,
en partenariat avec la Bibliothèque nationale
de France

Rencontre

Conférence inaugurale

Jeudi 19 novembre 2020 – 12h –
auditorium

Avec Sylvie Aubenas, directrice
du département des Estampes
et de la Photographie à la Bibliothèque
nationale de France, et Thomas Galifot,
conservateur en chef photographie
au musée d'Orsay, commissaires
de l'exposition.

Tarif D : de 6,50 € à 10 €

Joseph-Philibert
Girault de Prangey,
Le Parc et la villa des Tuaires,
Courcelles-Val-d'Esnoms,
vers 1865,
Paris, musée d'Orsay



Les origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle Musée d'Orsay

10 novembre 2020 – 14 février 2021

Replaçant l'homme dans la nature, non pas au centre mais dans une continuité qui le précède et le dépasse, la théorie de l'évolution élaborée par Charles Darwin (1809-1882) au XIX^e siècle vient bouleverser les perspectives et la vision du monde. Dans un siècle déjà sujet à de nombreux changements, politiques, industriels, sociologiques, cette révolution scientifique vient nourrir à son tour l'imaginaire des artistes qui s'emparent à leur manière de ce questionnement sur les origines.



Jacopo Zucchi,
*La Pêche du corail (Allégorie
de la découverte de l'Amérique)*
[*La Pesca del corallo (o Il Regno
di Anfitrite)*], 1615-1630,
Rome, Galleria Borghese

Des récits bibliques aux grandes découvertes préhistoriques du XIX^e siècle, des premiers traités de zoologie de la Renaissance aux inventaires du vivant par les encyclopédistes du siècle des Lumières, le questionnement des origines traverse les siècles. Le XIX^e siècle connaît cependant un développement des sciences naturelles sans précédent qui vient, avec la théorie de Darwin, interroger ces origines, mais aussi la place de l'homme dans la nature, ses liens avec les animaux ainsi que sa propre animalité dans un monde désormais compris comme un écosystème.

Ce bouleversement dans les sciences, ainsi que les débats publics qui traversent le siècle, influencent profondément les artistes. Les scientifiques étudient la nature, les artistes s'en inspirent laissant parfois libre cours à leur imaginaire et aux chimères qui les habitent. Böcklin, Courbet, Redon ou encore Kandinsky s'emparent du sujet des origines. Ils y posent un regard nouveau, le questionnent à leur façon, l'éclairent à leur tour.

Le musée d'Orsay et le musée des Beaux-Arts de Montréal consacrent pour la première fois une exposition à la croisée des sciences et des arts, en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, qui, à travers un parcours regroupant près de 300 œuvres, retracera les thèmes de ce questionnement et confrontera les principaux jalons des découvertes scientifiques avec leur parallèle dans l'imaginaire des artistes.

Commissariat général
Laura Bossi, neurologue et historienne des sciences
Nathalie Bondil, directrice du musée des Beaux-Arts de Montréal
Commissaires
Élise Dubreuil, conservatrice arts décoratifs au musée d'Orsay
Jennifer Laurent, conservatrice des arts décoratifs, musée des Beaux-Arts de Montréal
Exposition organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et le musée des Beaux-Arts de Montréal, Canada



Gabriel von Max,
*Singe avec un bouquet,
un petit bouquet de pensées*
[*Gruss (Monkey with a Bouquet,
a Posy of Pansies)*], 1901-1915,
The Jack Daulton Collection



Autour de l'exposition
Les origines du monde.
L'invention de la nature
au XIX^e siècle

Anne Vallayer-Coster,
Panaches de mer, lithophytes
et coquilles, 1769, Paris,
 musée du Louvre

Rencontres

Conférence inaugurale

Mardi 10 novembre 2020 – 12h – auditorium

Avec Laura Bossi, neurologue, historienne des sciences et commissaire générale de l'exposition.

Tarif D : de 6,50 € à 10 €

Conférence

Charles Darwin est-il moderne ?

Jeudi 28 janvier 2021 – 19h – auditorium

Avec Guillaume Lecointre, zoologiste, systématicien, professeur et conseiller scientifique du président du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Tarif D : de 6,50 € à 10 €

Débat

Hybrides, chimères : le début de l'humanimalité ?

Jeudi 12 novembre 2020 – 19h – auditorium

Avec Paul-Henri Gouyon, biologiste, Catherine Bourgain, généticienne, et Marion Laval-Jeantet, artiste du duo Art Orienté Objet.

Débat proposé et animé par Nicolas Martin, producteur à France Culture.

Tarif D : de 6,50 € à 10 €

Visites guidées

Durée : 1h30

Tarif : 4,50 €/6 €

Visite de l'exposition

Du 17 novembre 2020 au 6 février 2021

Les mardis, mercredis, samedis – 11h30 et 14h30

Les jeudis – 11h30 et 19h

Les vendredis – 11h30

(sauf le 11 novembre et 25 décembre)

La Nature artiste

Les vendredis 20 et 27 novembre 2020, 4, 11 et 18 décembre 2020 – 14h30

« Il faut reconnaître que la nature est très artiste » disait Jules Verne. C'est en l'étudiant, en l'observant parfois en botanistes avertis que Gustave Moreau, Émile Gallé, Odilon Redon et bien d'autres en ont fait la démonstration à travers des œuvres aussi poétiques que scientifiquement documentées.

Visite à deux voix

Jeudis 3 décembre 2020 – 14h30

Cette visite exceptionnelle de l'exposition fait dialoguer un conférencier de la Réunion des musées nationaux avec Guillaume Lecointre, professeur du Muséum national d'Histoire naturelle et chercheur en systématique et évolution, à travers l'exploration des œuvres phare du parcours.

Visites en famille

Durée : 1h30

Tarif : 4,50 €

6-12 ans

Deux adultes maximum par enfant participant

L'invention de la nature ?

Drôle de question !

Du 21 novembre 2020 au 6 février 2021

Tous les samedis – 15h30

En voilà une drôle de question ! La nature compose pourtant la Terre depuis ses origines... Mais, c'est bien au XIX^e siècle que notre rapport à la nature évolue, au point de transformer notre vision du monde. Que s'est-il passé ? Venez le découvrir le temps d'une visite inédite dans laquelle arts et sciences se mêlent pour aiguïser votre sens de l'observation.

Autour de l'exposition
Les origines du monde.
L'invention de la nature
au XIX^e siècle

De Buffon à Darwin : les animaux ont une histoire

L'Histoire des animaux depuis l'Antiquité est surtout une histoire de leur relation à l'homme. L'avènement de la paléontologie va bouleverser cette approche, de même que la zoologie. Rendez-vous avec les animaux les plus emblématiques de ce récit. Les visites suivantes sont indépendantes ; chacune nécessite une réservation distincte.

Durée : 1h

Clara, le rhinocéros et Zarafa la girafe

Jeudi 19 novembre 2020 – 15h30

Vendredi 8 janvier 2021 – 14h30

L'Europe ignorait presque tout du rhinocéros et pour les anciens, la girafe était le fruit de l'union du chameau et du léopard. C'est sans compter la tournée européenne de Clara, invitée du roi Louis XV. Quant à la girafe, elle est devenue l'enjeu de théories sur l'évolution.

Dinosaures : de terribles lézards ?

Jeudi 26 novembre 2020 – 15h30

Vendredi 15 janvier 2021 – 14h30

Rois du monde pendant 174 millions d'années, ils furent pris, à travers leurs ossements fossiles, alternativement pour des dragons, des géants bibliques et autres êtres fantastiques, avant que la paléontologie, née en 1822, ne restitue leur véritable identité.

Paon ou les yeux d'Argos

Jeudi 3 décembre 2020 – 15h30

Vendredi 22 janvier 2021 – 14h30

Dans la mythologie, Héra récompense Argos de sa fidélité, en transférant ses yeux sur les plumes du paon, son animal favori. Importé d'Asie en Grèce au IV^e siècle avant notre ère, il se répand vite dans toute l'Europe et émerveille les artistes, de Pompéi à l'Art Nouveau.

Dodo : l'art peut-il servir la science ?

Jeudi 10 décembre 2020 – 15h30

Vendredi 29 janvier 2021 – 14h30

Le dodo de l'île Maurice, découvert au début du XVII^e siècle par des marins, s'éteint peu après. Il devient le symbole des animaux menacés d'extinction par l'espèce humaine et ne survit plus dans nos mémoires qu'à travers quelques spécimens naturalisés et son évocation en peinture ou en littérature. Mais cette survivance peut-elle servir la science ?

Le singe, un autre nous-mêmes ?

Jeudi 17 décembre 2020 – 15h30

Vendredi 5 février 2021 – 14h30

Le singe a un statut à part dans les arts. Il a même donné son nom à un genre : les singeries. S'il ressemble à l'homme, il en est une image déformée qui vise à dénoncer ses vices et à tourner en dérision l'artiste qui singe la nature. Pourtant l'homme devra bien finir par admettre qu'il doit se ranger avec lui dans la classe des animaux.

Benjamin Waterhouse Hawkins,
La Vie dans le New Jersey
au Crétacé [Cretaceous Life
of New Jersey], 1877, Princeton,
Princeton University, Department
of Geosciences



Autour de l'exposition
Les origines du monde.
L'invention de la nature
au XIX^e siècle

Ateliers enfants

Durée : 2h
Tarif : 7 €
6-12 ans

Musées de poche

Dates et horaires sur musee-orsay.fr

Constitués par des princes et des savants à partir de la Renaissance, les cabinets de curiosités, ancêtres de nos musées, présentaient des « choses rares, nouvelles et singulières », rassemblées selon quatre catégories : *naturalia*, *artificialia*, *exotica*, *scientifica*. Dans l'atelier, les enfants, amateurs de curiosités, fabriquent leur mini-cabinet pour exposer leurs merveilles dessinées et sculptées.

Techniques utilisées : dessin, photo, peinture, modelage, collage.

Ateliers en famille

Durée : 2h
Tarif : 7 €
6-12 ans

Pendant les vacances de Noël.

Détails, dates et horaires sur musee-orsay.fr

Robert Farren,
Duria antiquior, vers 1850
Cambridge, Sedgwick Museum
of Earth Sciences



Week-end familles Grow @ Annenberg

Samedi 23 et dimanche 24 janvier 2021 – après-midis

Au programme : ateliers de création non-stop, spectacles « Pompon valse » et visites décalées mettront la nature à l'honneur...

Plus d'informations sur la programmation jeune public sur le site petitsmo.fr. Les musées d'Orsay et de l'Orangerie remercient Gregory et Regina Annenberg Weingarten de leur généreux soutien.



Pompon valse (création)

Samedi 23 et dimanche 24 janvier 2021 – 15h – auditorium

L'Ours blanc de François Pompon est sans aucun doute l'une des sculptures préférées des enfants. Préparez-vous à la voir prendre vie sur scène dans ce spectacle conçu par Marina Cedro. La banquise fond à vue d'œil et tous les amis de l'ours sont mobilisés pour la sauver, en musique bien sûr !

Création, chant, composition : Marina Cedro
Texte : Denis Bretin
Mise en scène : Florencia Avila
Décor : Gérard Lo Monaco
Costumes : Pascale Bordet
Création – Co-production Musée d'Orsay et Tango 33

Spectacles

Les Animaux dénaturés D'après Vercors / Emmanuel Demarcy-Mota

Samedi 7 novembre 2020 – 20h Dimanche 8 novembre 2020 – 16h Mardi 10 et mercredi 11 novembre 2020 – 20h – auditorium

Comment définir ce qui fait notre humanité ? Le metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota et les compagnons artistes, musiciens et collaborateurs scientifiques qui travaillent avec lui sur les liens entre l'art et la science s'emparent de cette réflexion au cœur du roman de Vercors *Les Animaux dénaturés* et de sa pièce Zoo. À l'occasion de l'exposition « Les origines du monde », ils proposent une invitation poétique à questionner l'humanité qui nous rassemble.

Avec la troupe du Théâtre de la Ville et la participation d'artistes et scientifiques.

Mise en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, d'après Zoo de Vercors
Coproduction : Musée d'Orsay / Théâtre de la Ville

Tarif C : de 8 € à 16 €

Isabella Rossellini et le fantôme de Darwin

La célèbre actrice est hantée par la figure de Darwin. Comme lui, elle se passionne depuis toujours pour les comportements des animaux et notamment leurs bizarreries sexuelles. Pour l'auditorium du musée d'Orsay, elle a conçu avec son complice Paul Magid deux conférences décalées, à la fois drolatiques et pédagogiques, scientifiquement fondées, combinant vidéos, animations, marionnettes et performances, et illustrant la théorie de l'évolution dont le célèbre inventeur est à l'honneur cet automne.

Le Sourire de Darwin

Jeudi 14 janvier 2021 – 19h Samedi 16 janvier 2021 – 16h – auditorium

Durée : 50 min.

La Migraine de Darwin

Jeudi 14 janvier 2021 – 21h Samedi 16 janvier 2021 – 19h – auditorium

Durée : 50 min.

Tarif C : de 8 € à 16 €

Microcosm

Philippe Quesne

De Darwin, on a souvent gardé la *Théorie de l'évolution*, elle-même caricaturée en apologie de la « sélection » qui ferait de l'Homme fort le modèle supérieur de la meilleure des espèces : celle des humains. Mais on a tout aussi souvent ignoré et méprisé sa « biologie des relations » qui ouvre, elle, le terrain de multiples narrations au sein desquelles humains et non humains évoluent en permanentes interactions. C'est cette dernière que le dramaturge, metteur en scène et scénographe Philippe Quesne vient explorer à travers son installation *Microcosm* à l'auditorium du musée d'Orsay.

Installation animée

Du 12 au 20 décembre 2020 – de 9h30 à 17h30 – auditorium

Coproduction Musée d'Orsay / Théâtre Nanterre-Amandiers

Gratuit

Rencontres de pensées

Les samedis 12 et 19 décembre 2020 – 16h – auditorium

Avec la participation (sous réserve) de Donna Haraway (en visio-conférence), Emanuele Coccia, Philippe Descola, Bruno Latour, Marielle Macé, Jade Lindgaard, Isabelle Stengers, Baptiste Morizot, Vincianne Despret, Frédérique Aït Touatti.

Coproduction Musée d'Orsay / Théâtre Nanterre-Amandiers

Tarif D : de 6,50 € à 10 €

Concerts

Nathanaël Guin, piano Mardi 17 novembre 2020 – 12h30 – auditorium

Stéphane Degout, baryton Ensemble Les Apaches Julien Masmondet, direction Jeudi 26 novembre 2020 – 20h – auditorium

Le Carnaval des animaux The Amazing Keystone Big Band Samuel Labarthe, récitant Jeudi 3 décembre 2020 – 20h – auditorium

Précédé de
Conférence

Le Carnaval des animaux Jeudi 3 décembre 2020 – 19h – auditorium

Geneviève Laurenceau, violon Lidija Bizjak, piano Les Chanteurs d'Oiseaux Mardi 8 décembre 2020 – 12h30 – auditorium

Fabio Biondi, violon Europa Galante Mardi 19 janvier 2021 – 12h30 – auditorium

Musiques actuelles

Christophe Chassol Pipornithology Samedi 28 novembre 2020 – 20h Dimanche 29 novembre 2020 – 16h – auditorium

À l'occasion de l'exposition « Les origines du monde », l'artiste pop Christophe Chassol propose deux prestations exceptionnelles où, puisant dans ses archives et travaux, il dévoile sur scène une sélection de compositions et d'œuvres documentaires musicales issues de son observation des oiseaux et de la nature.

Autour de l'exposition
Les origines du monde.
L'invention de la nature
au XIX^e siècle

Musique et M'Omnes

Le Voyage musical de Charles Darwin (création)

Samedi 14 novembre 2020 – 15h –
auditorium

Avez-vous déjà entendu des chanteurs
d'oiseaux ?

Chanteurs d'oiseaux et comédiens :
Jean Boucault et Johnny Rasse
Instruments du monde et percussions :
Pierre Hamon
Compagnie Autour de l'Oiseau

Allô Cosmos

Samedi 5 décembre 2020 – 15h –
auditorium

Musiques et arts visuels :
Marc de Blanchard
Chorégraphie et danse : Fanny Paris
Scénographie : Grand Géant
Programmation : Morgan Bertuf
Costumes : Joséphine Gravis
Aide à l'écriture : Isabelle Le Gros
Production : L'Armada

L'Histoire de la musique

en 66 minutes

Samedi 13 février 2021 – 15h –
auditorium

Direction et piano : Raoul Lay
Mise en scène : Agnès Audiffren
Comédien : Olivier Pauls
Ensemble Télémaque
Une production Télémaque

Curieuse nocturne

La Nuit des temps

Jeudi 14 janvier 2021 – de 18h30
à 23h – Muséum national d'Histoire
naturelle

Jeudi 11 février 2021 – de 18h30
à 23h – Musée d'Orsay

À l'occasion de l'exposition « Les origines
du monde », le musée d'Orsay et le
Muséum national d'Histoire naturelle
vous convient à deux nocturnes
exceptionnelles pour réinventer
ensemble notre rapport à la nature.

Nicolas Maréchal,
Ours polaire, 1796
Paris, Muséum national
d'Histoire naturelle



Alfred Kubin,
Scène sous-marine
[*Unterseestück*], 1906
Linz, Oberösterreichisches
Landesmuseum

Laurent Grasso Musée d'Orsay

10 novembre 2020 – 14 février 2021

En lien avec l'exposition « Les origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle », l'artiste français Laurent Grasso conçoit un nouveau film, projeté dans une installation en fond de nef, entre les deux tours.



Laurent Grasso se confronte à notre monde post-anthropocène, qui suit le point de basculement où les changements imposés par l'être humain à la nature ne peuvent plus être réparés, et met en forme les transformations que la nature subit chaque jour. Partant de la réalité que le désastre écologique n'est plus évitable, il offre de nouvelles manières de percevoir la nature, dans des endroits dont les images sont parfois méconnues. Montrant la beauté de ces images, il leur donne une intensité et une force inédites.

Renouant avec le point de départ de *L'Origine des espèces* de Darwin, après l'expédition du HMS Beagle, l'artiste remet en jeu la notion d'exploration, dans un monde que nous pensions connaître intégralement, mais qui de plus en plus nous échappe. En utilisant des techniques de transformation d'image aussi bien que les ressources de la géo-ingénierie, il invite à habiter un monde où le ré-ensauvagement croise l'entremêlement des temps, où les bactéries millénaires émergent de la fonte des glaces. Le film fait ainsi le pont entre les conceptions de la nature telles qu'elles se développent au siècle de Darwin – aussi belles que nouvelles – et les perspectives qui s'offrent à notre existence, où le brouillement de la frontière désormais dépassée entre nature et culture devient le véritable espace d'exploration.

Laurent Grasso,
Future Herbarium, 2020

D'un M/Musée à l'autre... Les Arts décoratifs au musée d'Orsay

13 octobre 2020 – 10 janvier 2021

En écho à leur intervention au musée des Arts décoratifs, le duo d'artistes et designers M/M (Paris) conçoit un projet spécifiquement pour le musée d'Orsay. Rendant hommage à une de leurs références, l'architecte et figure de l'Art Nouveau Hector Guimard, ils investissent les salles d'arts décoratifs qui lui sont consacrées au musée d'Orsay.

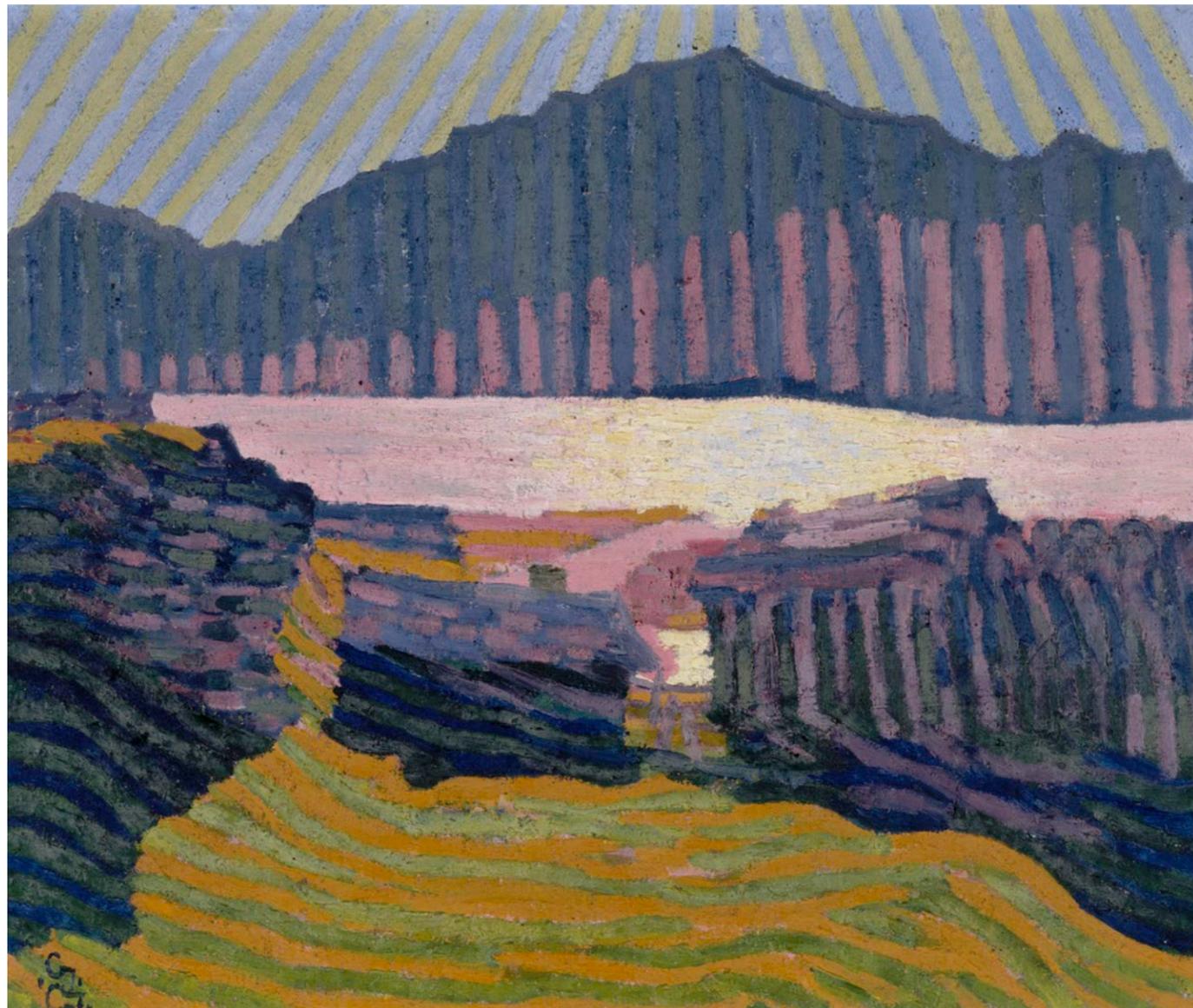
La typographie est l'un des fondements de la méthode de M/M (Paris). Ils ont notamment pris comme modèle de leurs recherches l'œuvre de Guimard pour le métropolitain, qui comprend un alphabet personnel et complexe, aujourd'hui devenu universel. L'une des premières enseignes du métro parisien est ainsi conservée au musée d'Orsay. Ayant eux-mêmes développé une pratique de la typographie, inventant de nouvelles familles de caractères, ils ont déployé ces alphabets au travers de leurs nombreux projets dans les champs de l'art, de la mode, de la musique, du théâtre et de l'édition.

Dans l'intervention qu'ils ont pensée pour cet espace du musée, ils présentent notamment *The New Alphabet*, une série inédite qui fait écho aux questions esthétiques du XIX^e siècle, jouant sur le noir de l'encre, l'impression, et renvoyant à l'inspiration néo-médiévale de l'époque. Pour cette présentation originale de leur travail au musée d'Orsay, ils ont conçu une installation spécifique pour les salles de l'École de Nancy, la première de designers contemporains.



M/M (Paris),
The New Alphabet, 2016

Modernités suisses (1890-1914) Musée d'Orsay



Giovanni Giacometti,
Vue de Capolago, vers 1907,
Paris, musée d'Orsay

2 mars – 27 juin 2021

À la fin du XIX^e siècle, la scène artistique suisse est d'une grande vitalité. Avec Cuno Amiet, Giovanni et Augusto Giacometti, Félix Vallotton, ou encore Ernest Bieler et Max Buri, une nouvelle génération de peintres s'affirme. Soutenus par un réseau de collectionneurs, ces artistes résolument modernes renouvellent la peinture de leur temps, tant en Suisse qu'en Europe, tout en épousant chacun des directions très différentes.



Portée par l'élan des figures tutélaires de Ferdinand Hodler et Giovanni Segantini, la génération des peintres suisses née autour des années 1870 s'épanouit à la fin des années 1890. Nombreux sont ceux qui ont étudié la peinture ou travaillé en France. Chacun à sa manière a été confronté aux courants artistiques de l'époque, caractérisée par le vaste mouvement de la modernité. Davantage qu'une « influence étrangère », la France a peut-être été alors pour ces artistes un terrain de rencontres et de prise de conscience.

Dans le double mouvement d'ouverture aux écoles artistiques étrangères et de définition d'une école nationale suisse, ces peintres, formés en France, en Allemagne ou en Italie pour certains, au cœur des avant-gardes européennes, explorent la puissance expressive, symbolique, décorative de la ligne et de la couleur, tout en s'attachant à des sujets puisés dans une histoire, une géographie et une culture nationales en train de se construire, dans le contexte du jeune État fédéral, créé en 1848.

Ce moment de l'art suisse et européen, où s'inventent des modernités multiples à la fois nationales et transnationales, profondément originales, est pourtant méconnu hors de son pays. Cette exposition permettra de découvrir des œuvres pour l'essentiel jamais montrées en France et réunira quelque 70 chefs-d'œuvre provenant de collections publiques et privées. Plutôt qu'un panorama exhaustif, « Modernités suisses » invitera à la découverte de personnalités artistiques inconnues en France et à la délectation de tableaux exceptionnels.

Commissaires
Paul Muller, historien de l'art
Sylvie Patry, directrice de la conservation et des collections du musée d'Orsay

Ferdinand Hodler,
Le Bûcheron, 1910,
Paris, musée d'Orsay

Décorations impressionnistes

Musée d'Orsay

12 avril – 1^{er} août 2021

L'impressionnisme est rarement associé au terme décoration. Pas plus aux murs, aux objets, éventails, céramiques et autres bas-reliefs. Regardées aujourd'hui comme des tableaux de chevalet, les œuvres impressionnistes ont d'abord été conçues comme des décorations pour les demeures de collectionneurs ou pour les artistes eux-mêmes. Dans leur réflexion sur la place du beau dans la vie quotidienne, les artistes impressionnistes se sont aventurés sur de nombreux supports et en ont exploré toutes les possibilités.

«Ç'a été le rêve de toute ma vie de peindre des murs», confiait Degas. Il n'est pas le seul impressionniste à avoir voulu participer aux vastes chantiers décoratifs de la fin du XIX^e siècle. Si Manet et les impressionnistes n'ont pas reçu de commandes officielles, ils ont tout au long de leurs carrières, de la fin des années 1860 au début du XX^e siècle, réalisé des peintures et des objets décoratifs. Ils ont expérimenté des techniques tout en redéfinissant à leur manière l'idée même de «décoratif», notion paradoxale, à la fois positive et dépréciative, au cœur de la pratique artistique, de la réflexion esthétique et sociale à la fin du XIX^e siècle.

Or, cet aspect de l'impressionnisme est peu connu aujourd'hui. Pourtant le cycle des *Nymphéas* de l'Orangerie, que Monet nommait ses «grandes décorations», vient couronner plus de soixante années d'incursion dans ce domaine. Et si les tableaux exposés par les impressionnistes ont choqué, c'est aussi parce qu'ils étaient vu telles de simples décorations, dénuées de signification et vouées au seul plaisir des sens. Un critique n'a-t-il pas écrit en 1874 que ce que Monet peignait s'apparentait à un «papier peint» ?

Claude Monet,
Les Dindons, 1877,
Paris, musée d'Orsay



Cette exposition invite donc pour la première fois à explorer une autre histoire de l'impressionnisme et à découvrir des œuvres de Cassatt, Cézanne, Degas, Manet, Monet, Morisot, Pissarro et Renoir, venant du monde entier, pour certaines rarement ou jamais présentées en France. Elle montre comment, à travers quelque quatre-vingt peintures, éventails, céramiques ou dessins, les impressionnistes ont tracé un chemin nouveau, avec la conviction que, pour citer Renoir, l'art est fait avant tout pour «égayer les murs».

Commissaires
Sylvie Patry, directrice de la conservation et des collections du musée d'Orsay assistée d'Isabelle Gaëtan, chargée d'études documentaires au musée d'Orsay
Anne Robbins, The Neil Westreich Curator of Post 1800 Paintings
Chris Riopelle, Associate Curator of Post 1800 Paintings
Exposition organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et la National Gallery, Londres

Concerts

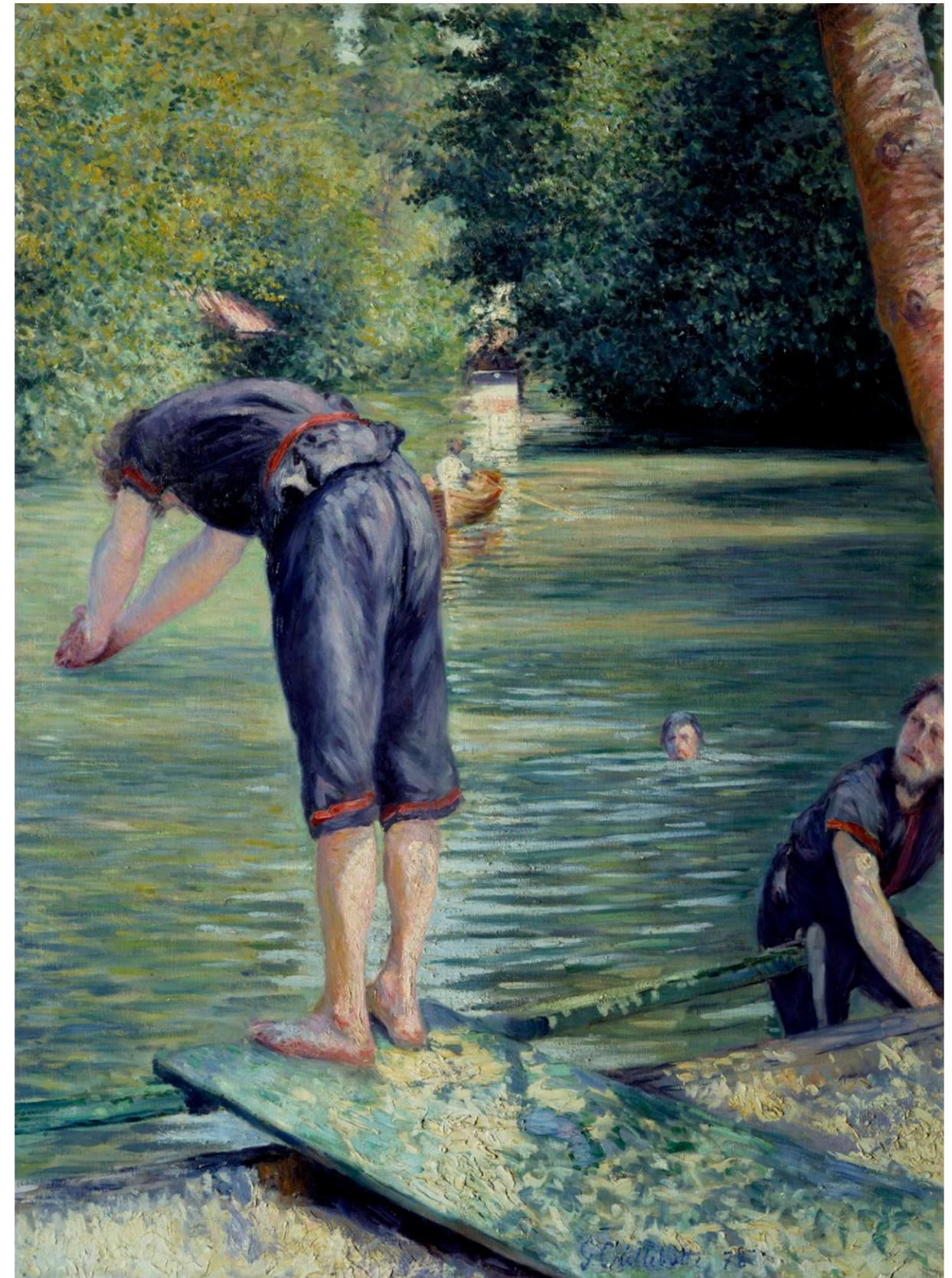
L'Orchestre de Paris et Pablo Heras-Casado dans la nef Orchestre de Paris
Pablo Heras-Casado, direction
Samedi 27 mars 2021 – 20h30 – nef du musée d'Orsay

Francesco Tristano, piano
Mardi 6 avril 2021 – 12h30 – auditorium

Alexander Ramm, violoncelle
Dmitry Masleev, piano
Mardi 18 mai 2021 – 12h30 – auditorium

Michel Portal and Friends, Take Jazz Seriously
Michel Portal, clarinette
Théo Ceccaldi, violon
Vincent Peirani, accordéon
Jeudi 27 mai 2021 – 20h – auditorium

Trio Chausson
Mardi 8 juin 2021 – 12h30 – auditorium



Gustave Caillebotte,
Panneaux décoratifs : baigneurs, 1878, collection particulière

Dans les collections du musée d'Orsay

Visites guidées

Durée : 1h30
Tarif : 4,50 €/6 €

Quand l'art rencontre la science

**Les jeudis 7, 14, 21, 28 janvier
et 4 février 2021 – 15h30**

Avec l'exposition « Les origines du monde. L'invention de la nature au XIX^e siècle », le musée explore les relations entre l'art et les sciences. Cette exploration se prolonge dans les collections permanentes pour découvrir ce fructueux dialogue avec des artistes comme Cordier, Degas, Van Gogh, Seurat... à une époque où règne la foi dans le progrès.

Peindre le paysage pour renouveler la peinture

**Les mardis 9, jeudi 11 et vendredi
12 février 2021 – 11h**

**Les mardis 2, jeudi 4 et vendredi
5 mars 2021 – 11h**

Longtemps considérée comme un genre mineur, la peinture de paysage connaît un essor inédit au XIX^e siècle. Nombreux sont les artistes en quête de renouvellement qui y trouvent un terrain d'expériences : réalistes, impressionnistes, symbolistes... De Millet à Van Gogh, les peintres expérimentent une relation au monde extérieur qui révèle souvent leur monde intérieur.

Les chefs-d'œuvre du musée d'Orsay

« La gare est superbe et a l'air d'un palais des Beaux-Arts » écrivait en 1900 le peintre Detaille, sans savoir que cela adviendrait véritablement. Aujourd'hui, le musée d'Orsay offre un panorama unique de chefs-d'œuvre, tous domaines confondus, que l'on vient voir du monde entier, mais qui furent en leur temps ignorés, admirés, conspués et parfois même objets de scandales. Découvrez cette histoire du goût si mouvementée qui questionne la notion même de chef-d'œuvre !

**Retrouvez la programmation
des visites guidées « Chefs-d'œuvre »
sur musee-orsay.fr.**

Visites guidées en langue des signes française

Durée : 1h30
Tarif : 4,50 €/6 €

Achat du billet au musée, le jour
de la visite.

Réalisme et naturalisme

Jeudi 10 octobre 2020 – 19h15

Au XIX^e siècle, les artistes cherchent une nouvelle manière de peindre : ils montrent la réalité quotidienne, notamment celle du travail ou de la nature. Un conférencier sourd vous fera découvrir les œuvres de Millet, Courbet et bien d'autres !

Les chefs-d'œuvre du musée d'Orsay

Jeudi 12 décembre 2020 – 19h15

Peinture, sculpture, arts décoratifs...
Le musée d'Orsay présente plus de
3 000 œuvres. Beaucoup sont
considérées comme des chefs-d'œuvre.
Découvrez-les avec un conférencier
sourd pour mieux les comprendre.

Ernest Barrias,
*La Nature se dévoilant
à la science*, 1899
Paris, musée d'Orsay

Visites en famille

Durée : 1h30
Tarif : 4,50 €

6-12 ans

Deux adultes maximum par enfant
participant.

**Du 12 septembre au 14 novembre
2020 et du 13 février au 6 mars
2021**

Tous les samedis – 15h30

**Du mardi au vendredi – 15h30 durant
les périodes de vacances scolaires
(zone C)**

Découvrez en famille les collections
du musée d'Orsay à travers les thèmes
de la fête, du portrait et des grandes
œuvres impressionnistes.
Plus d'informations sur la
programmation jeune public sur le site
petitsmo.fr.

Ateliers enfants

Durée : 2h

Tarif : 7 €

6-12 ans

Boire la tasse

Dates et horaires sur musee-orsay.fr

Vagues, marées, brise, embruns :
les Parisiens découvrent les vertus des
bains de mer grâce à la « concordance »
de la médecine et des chemins de fer.
Les peintres impressionnistes, amateurs
de plein air, se mettent à leurs trouses.
Dans l'atelier, vos enfants, grisés par les
vapeurs iodées, jouent avec les nuances
et les transparences des marines.
Technique utilisée : peinture à
l'aquarelle

Plus d'informations sur l'ensemble
des ateliers enfants sur musee-orsay.fr
et petitsmo.fr

À plein volume

Dates et horaires sur musee-orsay.fr

Au début du XX^e siècle les sculpteurs
Bourdelle, Bernard et Maillol exaltent
la beauté des corps aux formes simples,
à la surface lisse et aux volumes pleins.
Dans l'atelier, vos enfants façonnent
les creux et les bosses, et créent des
statues pleines de vie.
Technique utilisée : sculpture en argile

Nuit européenne des musées

**Samedi 14 novembre 2020 –
de 18h30 à minuit**

À l'occasion de la 16^e édition
de la Nuit européenne des musées,
de 18h30 à minuit, le musée d'Orsay
vous ouvre ses portes à la découverte
de ses collections et de son exposition
Les origines du monde. L'invention
de la nature au XIX^e siècle.

Entrée gratuite.
Programme sur musee-orsay.fr



Giorgio de Chirico

La peinture métaphysique

Musée de l'Orangerie



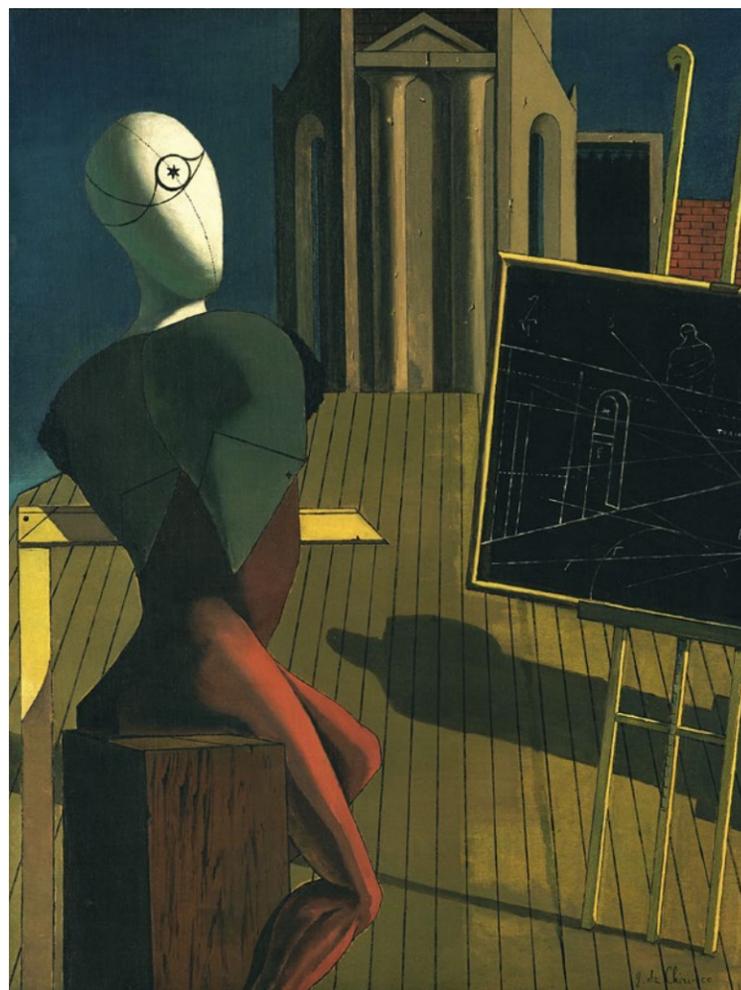
Giorgio de Chirico,
Le Cerveau de l'enfant
(Le Revenant), 1914,
Stockholm, Moderna Museet

16 septembre – 14 décembre 2020

L'exposition retrace le parcours et les influences artistiques et philosophiques qui ont nourri l'artiste de Munich à Turin, puis à Paris où il découvre les avant-gardes picturales de son temps et enfin à Ferrare. De manière inédite, seront mis en lumière les liens du peintre, découvert par Apollinaire puis soutenu par le marchand Paul Guillaume, avec les cercles culturels et littéraires parisiens.

Né en Grèce et formé dans le creuset de la culture classique et du romantisme allemand tardif, Chirico développe les fondements d'une nouvelle conception artistique aux côtés de son frère cadet Alberto Savinio. Élève à l'Académie des beaux-arts de Munich à partir de 1906, il découvre la pensée de Nietzsche et Schopenhauer ainsi que les œuvres de Böcklin et Klinger.

Après un passage à Milan puis Florence, c'est depuis la France, à Paris dès l'automne 1911, qu'il met en place un vocabulaire plastique singulier au contact des révolutions picturales modernistes. Il est très vite remarqué par certaines personnalités artistiques de son temps. Guillaume Apollinaire, Maurice Raynal, André Salmon, André Breton, Paul Éluard et Jean Paulhan sont parmi les premiers à s'intéresser à son œuvre et à le promouvoir.



Giorgio de Chirico,
Le Vaticinateur,
hiver 1914-1915
New York, The Museum
of Modern Art

De retour en Italie en 1915, avec son frère Savinio à Ferrare pour des raisons militaires, il y poursuit ses recherches picturales. De juin 1915 à décembre 1918, les deux frères fréquentent les peintres Carlo Carrà et Giorgio Morandi permettant ainsi la formation de ce que l'on qualifiera plus tard d'« école métaphysique » et sur laquelle se clôt l'exposition.

Commissariat général
Paolo Baldacci, Archivio dell'Arte Metafisica, Milano
Commissariat scientifique
Cécile Girardeau, conservatrice au musée de l'Orangerie

Exposition organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et la Hamburger Kunsthalle, Hambourg

Rencontre

Conférence projection
Vendredi 4 décembre 2020 – 12h – auditorium

Avec Cécile Girardeau, conservatrice au musée de l'Orangerie, commissaire de l'exposition.

Suivie de la projection du documentaire *Giorgio de Chirico, argonaute de l'âme*, 42 min. Réalisation : Giorgos Lagdaris et Kostas Anestis, 2010.

Gratuit

Visites guidées

Durée : 1h30
Tarif : 4,50 €/6 €

Visites de l'exposition
Du 23 septembre au 7 décembre 2020
Les lundis, mercredis, vendredis et samedis (sauf 11 novembre) – 16h

Ateliers en famille

Durée : 2h
Tarif : 7 €
6-12 ans

Temps suspendu
Dates et horaires sur musee-orangerie.fr
Giorgio de Chirico peint des tableaux énigmatiques où l'Antiquité, avec ses façades à arcades et ses statues, rencontre la modernité des trains et des cheminées d'usine. Dans l'atelier, parents et enfants composent de mystérieuses natures mortes avec des objets du passé et du présent. Techniques utilisées : photo, peinture, collage

Curieuse nocturne

L'éternel présent : nuit surréaliste
Judi 3 décembre 2020 – de 19h30 à 22h
Le musée de l'Orangerie vous convie à une soirée exceptionnelle à la rencontre des plus célèbres admirateurs de l'œuvre de Chirico : les surréalistes. Peinture, théâtre, poésie, musique : participez à une expérience nocturne inédite à la croisée des avant-gardes européennes.

Cinéma

Les Derniers Jours de Pompéi
Mercredi 4 novembre 2020 – 12h – auditorium
Italie, 1913, 1h37
Réalisation : Mario Caserini et d'Eleuterio Rodolfi

L'Enfer
Mercredi 18 novembre 2020 – 12h – auditorium
Italie, 1911, 1h11
Réalisation : Francesco Bertolini, Giuseppe De Liguoro et Adolfo Padovan

Cabiria
Mercredi 2 décembre 2020 – 12h – auditorium
Italie, 1914, 2h03
Réalisation : Giovanni Pastrone

Quo vadis ?
Mardi 9 décembre 2020 – 12h – auditorium
Italie, 1913, 2h
Réalisation : Enrico Guazzoni

Les Biches de Marie Laurencin

Musée de l'Orangerie

16 septembre 2020 – 11 janvier 2021

« Il n'est pas question d'amour mais de plaisir. » (Francis Poulenc)

Pour la saison 1924, Serge de Diaghilev, l'illustre directeur des Ballets russes, commande un ballet à de jeunes artistes alors déjà assez en vue. Il choisit ceux qui incarnent le mieux un moment qu'il veut léger et élégant : Francis Poulenc pour la partition, Bronislava Nijinskaïa – la sœur du célèbre danseur Nijinsky – pour la chorégraphie, Marie Laurencin pour les décors et les costumes.

Dans un ensemble parfait, ces trois jeunes artistes créent un « ballet d'atmosphère » affranchi de l'argument et de la narration, dont le seul véritable thème est le désir : quelques jeunes femmes sophistiquées et trois jeunes hommes sont réunis dans un vaste salon baigné de soleil, meublé uniquement d'un immense canapé bleu pour un marivaudage distingué et plein d'ironie. Le livret se résume à un titre, *Les Biches*. Trente ans plus tard, Poulenc se souvient dans les *Entretiens* avec Claude Rostand : « Je cherchais un titre animal, comme *Les Sylphides*, et tout à coup je m'écriai : "Pourquoi pas *Les Biches* ?" jouant ainsi sur le côté animal de certaines femmes de Marie Laurencin et sur le double sens du mot biche dans la langue française, *Biches*, pour cette raison, est intraduisible en anglais. » Au lendemain de la création du ballet à Monte-Carlo le 6 janvier 1924, la presse bruisse d'éloges. « *Les Biches* est une œuvre étincelante de jeunesse et de joie » note *Le Matin*.

Marie Laurencin s'engage avec enthousiasme dans cette première expérience de décors et de costumes alors que sa carrière est déjà couronnée de succès. L'artiste a été la compagne de Guillaume Apollinaire comme celle des origines du cubisme. Après la Première Guerre mondiale loin de Paris, elle reprend place sur la scène artistique exécutant les portraits de personnalités mondaines, Jean Cocteau, la baronne Gourgaud, Coco Chanel, lady Cunard... Ses marchands l'accompagnent, Paul Rosenberg surtout mais aussi Paul Guillaume avec qui elle se lie d'amitié. Ce dernier conserve dans sa collection la composition qui, exécutée en grand, a constitué le rideau de scène du spectacle. Avec ces décors, achèvent de se mettre en place nombre des caractéristiques qui définissent jusqu'à la fin la peinture de Laurencin, dont Cocteau disait : « Équivoque gracieuse, c'est une gazelle. »



Marie Laurencin,
Les Biches, 1923,
Paris, musée de l'Orangerie

Janaína Tschäpe

Musée de l'Orangerie



Janaína Tschäpe,
Blood, Sea, 2019

21 octobre 2020 – 15 février 2021

Le projet de Janaína Tschäpe n'est autre que celui énoncé par Claude Monet en 1909 : « Je ne forme pas d'autre vœu que de me mêler plus intimement à la nature et je ne convoite pas d'autre destin que d'avoir, selon le précepte de Goethe, œuvré et vécu en harmonie avec ses lois. » Vidéographique, dessinée, performée, peinte, l'œuvre de l'artiste brésilienne trouve son origine dans l'observation de la nature, de son insaisissabilité et de ses métamorphoses.

« Pour moi, peindre signifie ressentir quelque chose de très près, être dans le présent physiquement, corps et âme. Je ne pourrais jamais expliquer à personne ce dialogue intime avec la toile. Ma peinture ne dérive pas des images. Elle surgit de mes observations, qui peuvent être des observations de la nature comme celles de mon imagination ; les deux vont de pair selon moi. »

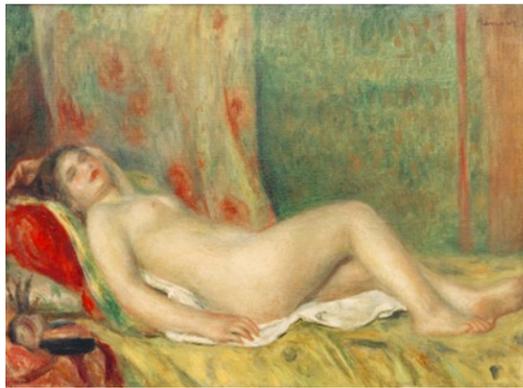
Sur un mode étrange et onirique, Janaína Tschäpe offre dans la vidéo *Blood, Sea* – le titre est emprunté à Italo Calvino – une immersion dans un univers organique et coloré, libre revendication de son appartenance à la culture afro-brésilienne.

Pour le musée de l'Orangerie, Janaína Tschäpe peint et trace, avec en tête Monet face à son étang de Giverny lorsque le vieux maître réinvente, au-delà du mythe de la peinture de plein air, le bonheur de couvrir des carnets de rapides notations dessinées. Cette langue n'est pas étrangère à celle qui, en 2018, décryptait les dessins apposés sur certaines de ses peintures : « Cela vient de mon besoin de rester un peu plus avec ma toile quand le gros du travail est fait. Je ressens souvent le désir de continuer encore un peu à toucher la toile, avec le crayon par exemple, de parcourir sa peau colorée comme une caresse : pas uniquement les grands coups de brosses, mais plutôt les petits signes réfléchis, l'hésitation, sentir la proximité de la toile avec la main et même avec le nez. C'est seulement après que je vois quel genre de signes cela produit, à ma grande surprise. »

Magritte en plein soleil. La période « Renoir », 1940-1947 Musée de l'Orangerie

10 février – 21 juin 2021

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, René Magritte (1898-1967), frappé par la similitude du climat européen sous le joug nazi avec ce qu'exprimait le surréalisme, dresse le bilan de son travail et reconsidère les valeurs fondatrices du mouvement. Pour le peintre, opposer la joie et la promesse du bonheur au programme de désespérance des nazis est la seule façon de « transformer le monde » pour citer André Breton. L'impressionnisme, école picturale forgée pour célébrer la joie de vivre, l'inspire. À Auguste Renoir, il emprunte son iconographie, sa technique, ouvrant le chapitre d'un style nouveau, dit « Renoir », un « surréalisme en plein soleil ».



Pierre-Auguste Renoir,
Resting Nude, vers 1890-1895,
Cologne, Wallraff-Richartz
Museum



René Magritte,
L'Univers interdit, 1943
Liège, musée d'Art moderne

Les relations de René Magritte avec le surréalisme sont émaillées de tensions, voire de conflits ouverts, origine de ruptures stylistiques qui relativisent son rattachement univoque au mouvement. En 1948, il expose sa période « vache » et règle ses comptes avec le surréalisme parisien. Aussi éphémère que spectaculaire, cette période est la révélation d'un travail patient et souterrain engagé par Magritte au début des années quarante sous la bannière de l'art solaire.

Ce style solaire traduit sa conviction : l'utilité de l'art est d'augurer de l'ère de paix et de bonheur. De 1943 à 1947, il réalise plus de cinquante tableaux, autant de gouaches et de nombreux dessins, illustrant Bataille, Sade, Éluard, Lautréamont. Déjà Magritte pose les jalons d'un ambitieux projet de réforme du surréalisme. En octobre 1946, il rédige son manifeste pour un « surréalisme en plein soleil », s'inscrivant dans l'esprit d'enthousiasme, de recherche, d'aventure des premiers temps du mouvement.

L'exposition s'ouvrira sur des peintures bien connues des années 1930, expressions de l'inquiétude de Magritte face aux signes avant-coureurs de la catastrophe imminente. Les tableaux de sa période « Renoir » seront ensuite confrontés à des œuvres du maître impressionniste et d'artistes de son temps tel Picabia mais aussi plus récents comme Jeff Koons, révélant une possible postérité de son style solaire.

Commissaire
Didier Ottinger, conservateur général et directeur adjoint du musée national d'Art moderne / Centre Pompidou, Paris



René Magritte,
Le Présent, 1939
Collection particulière

Dans les collections du musée de l'Orangerie

Visites guidées

Durée : 1h30
Tarif : 4,50 €/6 €

Visite de la collection permanente
À partir du 16 septembre 2020
Les mercredis et samedis – 14h15
Les vendredis et samedis – 14h15 durant
les vacances de février (zone C, sauf
les 11 novembre et 25 décembre)

Découvrez le nouvel accrochage des collections, des *Nymphéas* de Claude Monet aux « Arts à Paris » du début du XX^e siècle. La vision audacieuse et originale du collectionneur et galeriste Paul Guillaume, conseillé par le poète Apollinaire, file l'ensemble du parcours. Y dialoguent la peinture des artistes modernes Picasso, Matisse, le Douanier Rousseau et Modigliani, l'art extra-occidental et les œuvres de Derain, Laurencin, Utrillo ou Soutine, incarnant le renouveau de la figuration. Répondent à l'ensemble Renoir et Cézanne, pères de la modernité, dans des croisements qui éclairent l'histoire des avant-gardes.

Visites guidées en langue des signes française

Durée : 1h30
Tarif : 4,50 €/6 €

Une collection à (re)découvrir
Samedis 21 novembre 2020 – 10h
Samedi 16 janvier 2021 – 10h

Le musée de l'Orangerie rouvre ses collections permanentes dans des salles rénovées. Un conférencier sourd vous fera découvrir cette nouvelle présentation, des *Nymphéas* de Claude Monet aux artistes de « l'École de Paris » : Picasso, le Douanier Rousseau, Derain, Modigliani, Matisse..., et l'influence sur la création de ces derniers des arts d'Afrique et d'Océanie grâce au dépôt exceptionnel de sculptures par le musée du quai Branly - Jacques Chirac.



Henri Matisse,
Femme à la mandoline,
1921-1922, Paris,
musée de l'Orangerie

Visite en famille

Durée : 1h30
Tarif : 4,50 €
6-12 ans
Deux adultes maximum par enfant participant

Au rendez-vous des artistes,
visite en famille des collections de l'Orangerie

À partir du 21 décembre 2020

Tous les samedis – 11h durant les périodes
scolaires et de vacances

Les lundis, mercredis, vendredis et samedis – 11h
durant les vacances de Noël

Les lundis, vendredis et samedis – 11h durant
les vacances de février

À la façon du collectionneur Paul Guillaume et de son ami le poète Guillaume Apollinaire, partez à la découverte des œuvres des artistes modernes du Paris des années 1920-1930. Découvrez ainsi comment Picasso, Modigliani, Soutine, ou encore Matisse, Laurencin et le Douanier Rousseau choisissent de représenter le monde, au cœur des années folles.

Ateliers en famille

Durée : 2h
Tarif : 7 €
6-12 ans

Tous collectionneurs

Dates et horaires sur musee-orangerie.fr

Les collections du musée sont présentées au public selon des principes muséographiques qui sont des partis pris d'interprétation de l'histoire de l'art et de l'histoire. Dans l'atelier, créez, en famille, la maquette d'une salle de musée destinée à recevoir des dessins originaux et des reproductions choisies. Techniques utilisées : dessin, collage, maquette

Chambre avec vue

Dates et horaires sur musee-orangerie.fr

Attiré par la luminosité et le climat doux du Midi, Matisse séjourne régulièrement à Nice à partir de 1918. Les intérieurs qu'il peint à cette époque sont inondés d'une « lumière tendre et moelleuse », de couleurs chaudes et chatoyantes. Dans l'atelier, parents et enfants décoorent leur chambre en pop-up à l'aide de papiers colorés et à motifs. Techniques utilisées : dessin, peinture, collage, pop-up

Plus d'informations sur l'ensemble des ateliers enfants sur musee-orangerie.fr et petitsmo.fr

Livret familles

En collaboration avec DADA

Guidés par les artistes, petits et grands sont invités à découvrir les collections sous un nouveau regard... le leur ! Mime, dessin, jeux d'observation ou d'imagination à faire à plusieurs ponctuent le parcours dans les collections, afin de transformer la visite en un moment de partage unique.

Gratuit sur demande à l'accueil.

Week-end familles Grow @ Annenberg

Samedi 23 et dimanche 24 janvier 2021 –
après-midis

Ateliers de créations non-stop, spectacles, visites décalées... Découvrez une programmation pour petits et grands pour fêter en grand le nouvel accrochage des collections du musée de l'Orangerie !

Plus d'informations sur la programmation jeune public sur le site petitsmo.fr.

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie remercient Gregory et Regina Annenberg Weingarten de leur généreux soutien.

GROW
ANNENBERG

Nuit européenne des musées

Samedi 14 novembre 2020 – de 18h30 à 23h

À l'occasion de la 16^e édition de la Nuit européenne des musées, de 18h30 à minuit, le musée de l'Orangerie vous invite à découvrir le nouvel accrochage de ses collections et l'exposition «Giorgio De Chirico. La peinture métaphysique» pour une plongée dans l'art du début du XX^e siècle.

Entrée gratuite.

Programme sur musee-orangerie.fr

LA CARTE BLANCHE VOUS EN FAIT VOIR DE TOUTES LES COULEURS



En solo ou en duo, profitez d'un an de visites aux musées d'Orsay et de l'Orangerie.

Accès illimité collections permanentes expositions temporaires

Henri-Edmond Cross, L'Air du soir (détail), vers 1893, Paris, musée d'Orsay © Musée d'Orsay, dist. RMN / Patrice Schmidt

COMMENT ADHÉRER ?

1. Choisissez votre formule (cochez la case correspondante) :

- Carte blanche (36 ans et plus) :**
- FORMULE SOLO
- Plein tarif 52 €
 - Tarif partenaires / collectivités 42 €
- FORMULE DUO (VOUS ET VOTRE INVITÉ)
- Plein tarif 79 €
 - Tarif partenaires / collectivités 65 €

- Carte blanche aux jeunes (18-35 ans) :**
- FORMULE SOLO
- Plein tarif 25 €
 - Tarif partenaires / collectivités 20 €
- FORMULE DUO (VOUS ET VOTRE INVITÉ)
- Plein tarif 40 €
 - Tarif partenaires / collectivités 32 €

2. Remplissez le formulaire d'adhésion et découpez-le selon les pointillés.

3. Joignez votre règlement à l'ordre du « Régisseur des recettes du musée d'Orsay » ainsi que vos justificatifs (si vous choisissez la formule Carte blanche aux jeunes : photocopie d'une pièce d'identité, si vous choisissez le tarif partenaires : photocopie de votre carte partenaire)

4. Renvoyez ces éléments à l'adresse suivante : Musée d'Orsay / Carte blanche / 62, rue de Lille 75343 Paris cedex 07

5. Votre Carte blanche, valable un an à compter de la date de votre adhésion, vous sera adressée à domicile dans un délai de 15 jours à réception de votre formulaire.

Attention : pour toute adhésion postérieure au 20/06/2018, votre carte bénéficie de la technologie RFID. Ne la jetez pas, elle sera rechargée dès l'encaissement de votre nouvelle adhésion. En cas de perte ou de vol de votre carte, un duplicata vous sera remis au tarif de 5 € sur demande au 01 40 49 47 28. Tarifs et avantages sous réserve de modifications.

01 40 49 47 28 / 01 53 63 04 63
carte.blanche@musee-orsay.fr
www.musee-orsay.fr www.musee-orangerie.fr

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Avez-vous déjà adhéré à la Carte blanche ?

- Oui
- Non

Vos coordonnées :

- M.
- M^{me}

NOM _____

PRÉNOM _____

DATE DE NAISSANCE / /

TELEPHONE _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

PAYS _____

COURRIEL _____
(pour recevoir l'actualité et les offres adhérents des musées d'Orsay et de l'Orangerie)

Votre situation

- Étudiant(e)
- Enseignant(e), chercheur(euse)
- Métier artistique et culturel
- Ouvrier(ère)
- Employé(e)
- Artisan(e), commerçant(e)
- Cadre moyen(ne) ou supérieur(e)
- Profession libérale
- Sans activité professionnelle
- Autre

Traitement de vos données personnelles : les informations personnelles recueillies dans ce formulaire sont nécessaires pour votre adhésion à la Carte blanche. Elles font l'objet d'un traitement informatique destiné à la délivrance de votre Carte blanche par le musée d'Orsay et le musée de l'Orangerie et à votre information sur l'actualité des musées. Le destinataire des données est l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie (EPMO), en qualité de responsable du traitement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à l'EPMO, Service juridique, 62 rue de Lille, 75343 Paris cedex 07. Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant.

POUR TOUTE ADHÉSION AU TARIF PARTENAIRES / COLLECTIVITÉS, COMPLÉTEZ LES INFORMATIONS CI-DESSOUS

• ADHÉSION PARTENAIRE
Retrouvez la liste de nos partenaires sur musee-orsay.fr ou au 01 40 49 47 28. (joignez une photocopie de votre justificatif)

• ADHÉSION COLLECTIVITÉ
Votre organisme :
• CE • Association • Mairie, CAS, COS
• Autre, précisez : _____

NOM DE L'ORGANISME _____

SECTEUR D'ACTIVITÉ _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

Votre responsable d'organisme (notre contact) :

- M.
- M^{me}

NOM _____

PRÉNOM _____

FONCTION _____

TELEPHONE _____

COURRIEL _____
(pour recevoir l'actualité et les offres adhérents des musées d'Orsay et de l'Orangerie)

CACHET DE L'ORGANISME INDISPENSABLE :

Programme saison 2019-2020
Musées d'Orsay et de l'Orangerie
Ministère de la Culture et de la Communication
Direction des musées de France

Directrices de la publication
Laurence des Cars, présidente
de l'Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie
et **Cécile Debray**, directrice du musée de l'Orangerie

Direction des éditions Graphisme : Marie Pellaton
Impression : Fabrègue, juillet 2020
Imprimé sur papier Perlen 70% recyclé

Dépôt légal juillet 2020
© Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, 2020
62, rue de Lille 75007 Paris

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie remercient les mécènes et partenaires de l'établissement :



Crédits photographiques
Couverture, Photo MBAM, Denis Farley; p. 2-3, Tate © Tate Images; p. 4, Photo : Guy Braeckman/Ludion Publishers; p. 5, Photo © The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais/image of the MMA; p. 6, cliché BnF; p. 7, Photo © musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais/P. Schmidt; p. 8, Photo © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais/Mauro Magliani; p. 9, Collection Jack Daulton, Don Tuttle, photographer; p. 10, Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/R.-G. Ojéda; p. 12-13, © Princeton University Art Museum; p. 14, Bridgeman Images; p. 16, © Muséum national d'histoire naturelle; p. 17, ??????????????????; p. 18, Photo © Studio Laurent Grasso, Courtesy Perrotin; p. 19, Courtesy Galerie Air de Paris; p. 20, Photo © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay)/H. Lewandowski; p. 21-22, Photo © musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais/P. Schmidt; p. 23, Photo © Photo Josse/Bridgeman Images; p. 25, Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)/R.-G. Ojéda; p. 26, Photo © Moderna Museet, Stockholm; p. 27, Digital image, The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence; p. 28, Photo © RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie)/H. Lewandowski; p. 29, © Droits réservés; p. 30 haut, Akg-images; p. 30 bas, Bridgeman Images; p. 31, Bridgeman Images; p. 32, Photo © RMN-Grand Palais (musée de l'Orangerie)/T. Le Mage; 4e de couverture, Akg-images.

© Adagp, Paris, 2020 : Giorgio de Chirico, Marie Laurencin, Alfred Kubin, Laurent Grasso, René Magritte.
© Succession H. Matisse

Acheter vos billets

Par internet *

musee-orsay.fr
musee-orangerie.fr

* Prix majorés pour frais de gestion

Par téléphone

uniquement pour les adhérents
01 53 63 04 63 – Lundi au jeudi de 13h à 16h30, le vendredi de 13h à 15h30

Les billets commandés par courrier et par téléphone sont expédiés à domicile. Les billets des commandes passées deux semaines avant la date de la première manifestation choisie sont à retirer sur place.

Les places non retirées ne sont ni remboursées, ni échangées.

Sur place

uniquement pour le musée d'Orsay

– caisse n° 6 du musée, tous les jours, sauf le lundi, 9h30 à 17h (jeudi 21h)
– caisses auditorium, 1h avant le début de la manifestation

Tarifs réduits : liste des bénéficiaires sur nos sites Internet

En savoir plus

Plus d'infos sur la programmation, les tarifs et gratuits sur musee-orsay.fr et musee-orangerie.fr

Pour recevoir des informations sur l'actualité des musées d'Orsay et de l'Orangerie, inscrivez-vous à nos lettres d'information.



4^e de couverture : René Magritte, *Le Principe d'incertitude*, 1944, collection particulière

Musée d'Orsay

Accès

Musée d'Orsay
1, rue de la Légion-d'Honneur 75007 Paris
Entrée prioritaire par la porte C sur le parvis

Ouverture

9h30 à 18h, 21h45 le jeudi.
Fermé le lundi, le 1^{er} mai et le 25 décembre.

Transports

Métro : ligne 12, station Solférino
Bus : 24, 63, 68, 69, 73, 83, 84, 94
RER : ligne C, station Musée d'Orsay
Vélib : 62, rue de Lille
Taxis : rue de Solférino et quai Anatole-France
Parking : Deligny, Louvre, Montalembert

Billet d'entrée

Entrée : 14 € / Réduit : 11 €
Gratuit pour les moins de 26 ans ressortissants ou résidents de longue durée de l'Union européenne, les personnes en situation de handicap et les bénéficiaires des minima sociaux. Gratuit tous les premiers dimanches du mois.

Musée de l'Orangerie

Accès

Jardin des Tuileries
75001 Paris

Ouverture

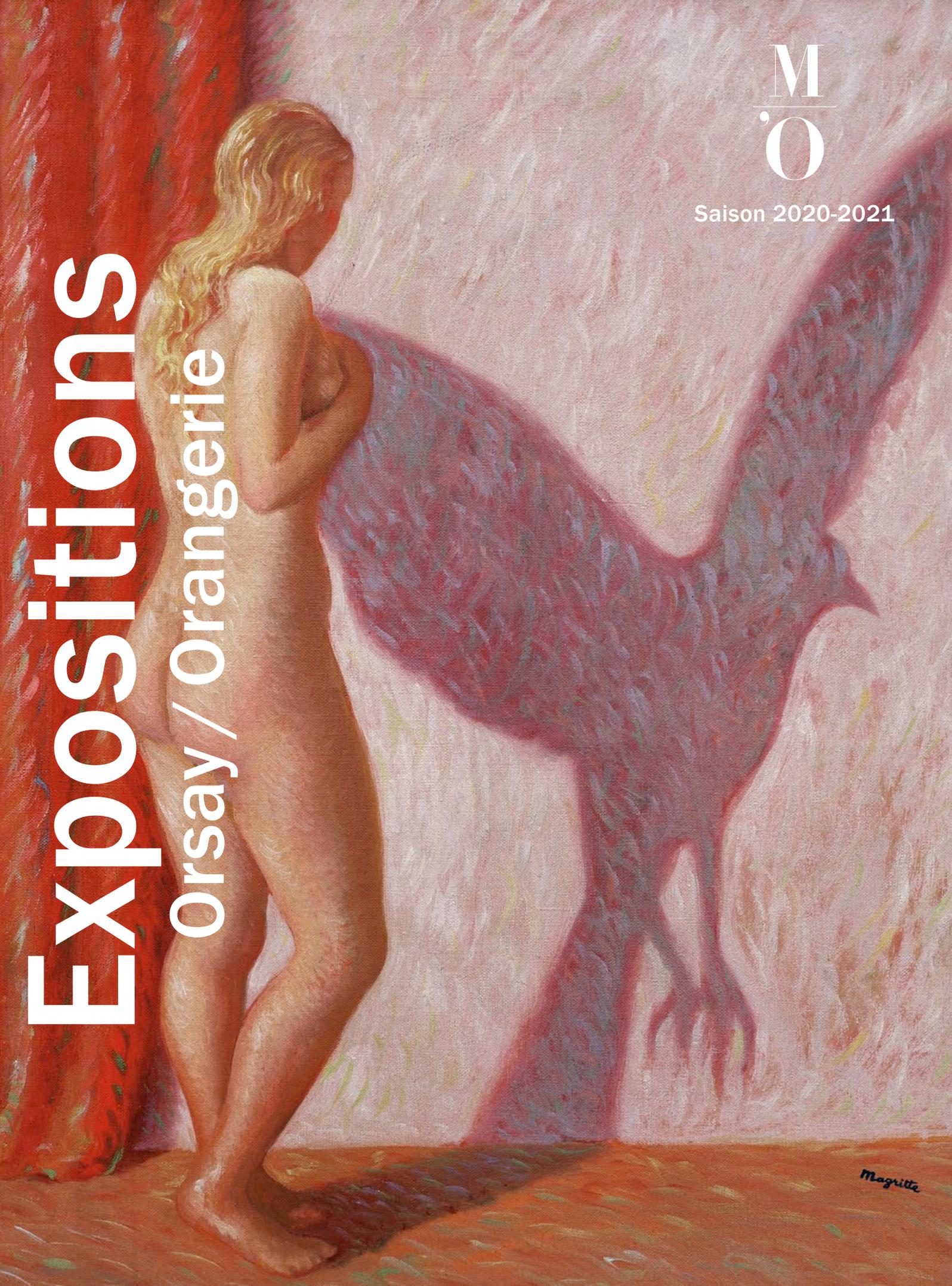
9h à 18h
Fermé le mardi, le 1^{er} mai, le matin du 14 juillet et le 25 décembre.

Transports

Métro : lignes 1, 8, 12, station Concorde
Bus : 24, 42, 52, 72, 73, 84, 94 arrêt Concorde
Vélib' : 119, rue de Lille et 2, rue Cambon
Taxis : 252, rue de Rivoli
Parking : Concorde, Tuileries, Pyramides, Louvre

Billet d'entrée

Entrée : 11 € / Réduit : 8 €
Gratuit pour les moins de 26 ans ressortissants ou résidents de longue durée de l'Union européenne, les personnes en situation de handicap et les bénéficiaires des minima sociaux. Gratuit tous les premiers dimanches du mois.



Expositions

Orsay / Orangerie

M
O

Saison 2020-2021

Magritte